



Eurélien

LE MAG

NUMÉRO 66 / FEVRIER 2021



DOSSIER

Bourg-centre : Le Département préserve le bien-vivre à l'eurélienne



2

Le déclic du mois : Paul Hennebert, un inventeur à l'esprit foisonnant

« J'ai offert mon gadgeto-canne à ma grand-mère à Noël, elle l'a trouvé très pratique ! » Paul Hennebert a 19 ans et la passion de l'invention. Cet étudiant en prépa d'ingénieur à l'Icam-Paris a décroché, en décembre, le prix du public au concours Fab life 2020 pour son « gadgeto-canne » : un petit mécanisme adaptable sur n'importe quelle canne pour la stabiliser. Mais, Paul n'en est pas à son coup d'essai : il invente depuis l'âge de 8 ans ! « D'abord c'était des objets en bois, puis j'ai découvert la programmation électronique avant d'apprendre à souder pour créer des objets plus élaborés », raconte Paul venu passer les fêtes dans sa famille eurélienne ou plutôt, dans le sous-sol de la maison familiale transformé en atelier ! « Je rêve de participer au concours Lépine », confie-t-il. Il lui reste quatre ans d'études pour choisir vers quel domaine d'application son esprit foisonnant l'entraînera. Mais, dès à présent, il en est sûr : « J'aime bien l'esprit startup, créatif... ». Un univers qui lui ressemble.



Retrouvez votre
nouveau magazine mensuel sur
eurelien.fr

👉 Toute notre activité sur :



Eurélien N°66 - Février 2022 **Directeur de publication** Claude Térouinard - Président du Conseil départemental d'Eure-et-Loir - **Rédacteur en chef** Xavier Châtelain - Directeur de Cabinet et de la communication **Coordination éditoriale** Elyse Collin **Rédaction** Gaëlle Chalude, Anaïs Raimbaud **Photographes** Studio Martino, François Delauney, Arnaud Lombard, Patrick Forget **Jeux** Philippe Imbert **Conception graphique** Julian Legendre **Mise en page** Direction de la communication - Laurent Langlois **Impression** Imprimerie Agrir graphic **Distribution** Toutes boîtes aux lettres Distrib Services **Ont également participé à ce numéro** Julien Ranson, Archives départementales **Dépôt légal à parution** Numéro tiré à 215 028 exemplaires, N° ISSN : 1953-1044 **Contact** redaction@eurelien.fr **Ce magazine a été imprimé le 27 janvier 2021**

4

Actu

La restauration scolaire s'adapte

10

Dossier

Dispositif Bourg-centre

18

Initiative

L'entreprise Romain Pascal forme l'élite des artisans

26

Sport

Le vélo-Club Lucéen : Il a tout d'un grand

03 SOMMAIRE

04 ACTU

06 - DES ÉTABLISSEMENTS MOINS ÉNERGIVORES
08 - ATRD : LES RÉUNIONS D'INFORMATION REPRENENT

10 DOSSIER

16 PAGE SPÉCIALE COVID-19

18 INITIATIVE

20 DÉCOUVERTE

« L'HIVER AUX MERVEILLES » ENCHANTE AUSSI MAINTENON LE JOUR

22 EXPOSITION DES ARCHIVES

L'ÉCOLE RÉPUBLICAINE (2^E PARTIE)

24 NOS ANNÉES COLLÈGE

26 SPORTS

28 L'EURE-ET-LOIR DE

MICHEL BRICE

30 ÇA S'EST PASSÉ EN EURE-ET-LOIR

30 AGENDA

34 LIRE, VOIR, ÉCOUTER

35 JEUX

38 PAGES EMPLOI

Édito



Le Département préserve le bien-vivre à l'eurélienne

Nos campagnes et leurs grands espaces connaissent une attractivité renouvelée. La crise sanitaire a d'ailleurs mis en lumière les nombreuses ressources

dont disposent et peuvent se prévaloir les territoires ruraux. L'exode massif des citadins lors des différents épisodes de confinement et leur volonté affichée de changer de vie en sont de précieux témoignages.

Notre dispositif en faveur des bourg-centre accompagne aujourd'hui 33 communes dans une démarche globale de réhabilitation de leur cœur de ville. Ces communes sont des pôles de centralité primordiaux qui accueillent les principaux services, équipements et commerces de proximité nécessaires à la vie de tous les jours. Elles forment la base d'une nouvelle organisation de notre tissu rural, qui ne doit exclure personne. L'Eure-et-Loir de demain ne se construira pas par des regards surplombants depuis Paris, mais en entendant les attentes des acteurs de proximité, des euréliens.

À l'heure du télétravail, le renouveau de la ruralité est plus que jamais lié à la pleine exploitation des possibilités offertes par les technologies du numérique. En favorisant la digitalisation totale de notre territoire, le Conseil départemental s'engage pour une ruralité qui se conjugue pleinement avec modernité.

Claude Térouinard,

Président du Conseil départemental d'Eure-et-Loir



4 **CRISE SANITAIRE**

La restauration scolaire s'adapte

Au regard de la situation sanitaire qui reste préoccupante, les adjoints techniques territoriaux des établissements d'enseignement du Département (ATTE) ont révisé les consignes d'organisation de la demi-pension dans le secondaire.

Afin de limiter le brassage dans les réfectoires, une nouvelle organisation est proposée aux établissements qui ne parviennent pas suffisamment à diminuer le nombre de demi-pensionnaires. Alors que trois quarts des élèves inscrits en demi-pension peuvent se rendre au réfectoire (en respectant le protocole existant), le dernier quart bénéficie de repas à prendre directement dans leur salle de classe.

■ **Un roulement entre repas froid/repas chaud**

Ces menus spéciaux, servis froids, sont préparés en conséquence par les équipes de cuisine du Département (ATTE : adjoints techniques territoriaux des établissements d'enseignement). Un

roulement est ensuite mis en place afin que les élèves puissent alterner entre distribution de repas froids et repas chauds servis au self.

Pour garantir une livraison de repas optimale, les chefs de cuisine et les agents doivent assurer une liaison froide rigou-

reuse entre la préparation des repas en cuisine et l'arrivée en classe pour le repas. Une désinfection est à prévoir ensuite dans la salle de classe, une fois les repas pris.

Des règles sanitaires renforcées au self

Le port du masque est obligatoire au sein du self, pendant les déplacements mais aussi à table quand le repas n'est pas en train d'être consommé. Les services ont été davantage multipliés, en évitant toujours de brasser les classes afin d'avoir une meilleure traçabilité des élèves en cas de Covid. Les convives sont placés en quinconces et non en face à face dans la mesure du possible. Par ailleurs, les éléments comme le « Salad bar » et la distribution en libre-service sont interdits. Jusqu'à nouvel ordre, les chefs de cuisine ne proposeront qu'un seul choix d'entrée, de plat et de dessert.

APPEL AU MINISTÈRE

Prendre la gestion des routes nationales

Le Département interpelle le Ministre des Transports suite aux dispositions de la loi 4D sur la décentralisation qui accorderait la compétence des routes nationales aux Régions.



Trois routes nationales traversent l'Eure-et-Loir : la RN10, la RN12 et la RN154, elles représentent 237 km de circulation et voient passer quelque 70.000 véhicules/jour dont plus de 8 000 camions. Le Président du Conseil départemental, Claude Térouinard, conscient des enjeux de cet important trafic pour l'Eure-et-Loir, fait part de sa préoccupation dans un courrier à la Ministre de la Cohésion des territoires et des relations avec les collectivités territoriales, Jacqueline Gourault, ainsi qu'à son homologue délégué chargé des

Transports, Jean-Baptiste Djebbari. « *Il m'apparaît impératif de départementaliser nos routes nationales «quoi qu'il en coûte»* », leur écrit-il, suite aux dispositions de la future Loi 4D (différenciation, décentralisation, déconcentration et décomplexification), qui entend donner aux Régions la compétence des routes nationales. Cette éventualité, que le président qualifie de « saugrenue », « *constituerait pour l'Eure-et-Loir une véritable perte d'identité et la mutilation de son territoire, déjà partagé entre l'Île-de-France et la Région Centre-Val de Loire* ».

PATRIMOINE

5 000 € pour le château de Bouthonvilliers

Dans le cadre du concours national des plus belles restaurations d'édifices remarquables privés organisé par l'association de défense et de sauvegarde du patrimoine VMF, le château de Bouthonvilliers (Dangeau) a remporté le Prix VMF-Groupe immobilier Mercure de 5 000 €. Celui-ci récompense leur engagement constant dans la res-

tauration de cette grande gentilhommière des XVI^e et XVII^e siècles. En effet, le château, lové au cœur du Perche-Gouët, présente bien des attraits que les époux De Verdun entendent entretenir. Cette somme servira d'ailleurs à la restauration de la toiture du logis principal, ainsi qu'à la rénovation de la serre Guillot-Pelletier du château.

CHARTRES

30 km/h partout

Depuis le 4 janvier 2021, la vitesse est limitée à 30 km/h dans toutes les rues de Chartres. Première étape d'un projet global qui veut faire de Chartres une ville apaisée. Viendront ensuite la suppression de 50% des feux tricolores d'ici fin 2024, la poursuite de la création de couloirs de bus propres ou encore l'augmentation du nombre de rues à sens unique permettant la création de pistes cyclables et l'élargissement des trottoirs pour les piétons. Objectif : faire cohabiter piétons, cyclistes, automobilistes et conducteurs de transports en commun.



5

VIABILITÉ HIVERNALE

Des interventions en hausse depuis la fin de l'année

L'hiver a démarré tranquillement, aucune opération de salage n'a été nécessaire au mois de décembre (contre 108 interventions en décembre 2019). En revanche, la dernière quinzaine de l'année 2020 a connu des intempéries. En raison des fortes rafales de vent, les agents des routes ont effectué 61 interventions sur cette période, dont 24 chutes d'arbres, 5 accidents, 9 chaussées inondées, 3 poteaux EDF. En janvier 2021, 294 interventions ont été nécessaires du 1^{er} au 20 en raison de l'épisode neigeux et du vent enregistrés mi-janvier.





Collège Hélène Boucher à Chartres

COLLÈGES

Des établissements moins énergivores

Dans le cadre du Plan de relance, le Conseil départemental d'Eure-et-Loir va procéder à une vaste opération de rénovation énergétique de l'ensemble des collèges du territoire. Les chantiers vont s'étaler sur plusieurs années. Dès 2021, dix établissements scolaires vont bénéficier de travaux.

150 millions d'euros sur sept ans. C'est la somme qui va être injectée dans les collèges d'Eure-et-Loir pour leur rénovation – notamment énergétique – via un plan pluriannuel d'investissement (2020-2027). Une somme qui s'inscrit dans la logique du Plan de relance décrété par l'Etat (100 milliards d'euros) pour faire face à la crise sanitaire et dans le cadre du propre plan de

relance initié par le Département. Les 38 établissements* publics gérés par le Conseil départemental sont concernés. Tous vont donc, peu ou prou, bénéficier d'une remise à niveau.

■ **« Un diagnostic précis de l'état des collèges »**

Un décret dit "tertiaire" prescrit de faire baisser la consommation d'énergie de tous les établissements de plus de 1.000 m² recevant du public.

Du côté des collèges, il y a de l'attente et de réels besoins : menuiseries vieillissantes, isolation insuffisante, couvertures à rénover, chauffage à optimiser, éclairages trop gourmands... L'état des collèges euréliens est cependant très variable ; beaucoup de rénovations complètes ont eu lieu jusqu'au début des années 2000, puis des rénovations partielles lors des deux dernières décennies. Pendant l'été 2019, nous avons réalisé un diagnostic qui a permis



 Collège Soutine à Saint-Prest

Le programme des rénovations

Dans l'ordre alphabétique, les 10 premiers collèges concernés par la première phase du programme de rénovation énergétique sont : **Brezolles** (M. de Vlaminck), **Brou** (Fl. Robertet), **Bû** (Ch. De Gaulle), **Cloyes-les-Trois-Rivières** (F. Rabelais), **Dreux** (A. Camus), **La Loupe** (J. Monnet), **Maintenon** (J. Racine) ; **Mainvilliers** (J. Macé), **Saint-Prest** (Soutine) et **Toury** (L. Blériot). Les chantiers commenceront d'abord dans les collèges de La Loupe, Mainvilliers et Saint-Prest.



Collège Jean Macé à Mainvilliers

d'identifier un certain nombre de dysfonctionnements et de priorités à traiter, à la fois techniques et énergétiques,

■ 21,6 millions d'euros pour dix collèges

Dans un premier temps, ce sont dix collèges qui vont connaître des chantiers de rénovation énergétique. Le lancement des opérations doit intervenir dès le premier semestre 2021, lorsque les trois entreprises candidates qui ont

répondu à l'appel d'offres du Département, auront été départagées. Les candidats se sont positionnés dans le cadre d'un marché global de performance les contraignant à répondre à une quadruple exigence : conception, réalisation, exploitation et maintenance des systèmes. L'idée est ainsi de traiter un maximum de difficultés rencontrées par les établissements du territoire et qui vont du reste bien au-delà de la seule rénovation énergétique. Pour ces

dix premiers collèges, l'investissement représente 21,6 millions d'euros TTC. Un calendrier des travaux, prévus jusqu'à l'été 2023, permettra de les réaliser tout en assurant la continuité de l'activité des élèves, des professeurs et des agents.

* Un 39^e collège public eurélien, le collège Emile Zola de Châteaudun, est pour sa part géré par la Région, qui y réalise des travaux.

**TUTELLE**

8

ATRD : Les réunions d'information reprennent

L'Association Tutélaire de la Région Drouaise (ATRD) a mis en place, il y a 2 ans, un service d'Information et de Soutien au Tuteurs Familiaux (ISTF). Permanences et réunions sont organisées pour accompagner les tuteurs et curateurs.

Depuis 2008, les associations tutélaires habilitées sont dans l'obligation de proposer un service d'Information et de Soutien au Tuteurs Familiaux (ISTF). Les tuteurs ou les personnes appelées à le devenir ont accès, au fil des réunions, à un accompagnement et de l'information sur les démarches administratives, juridiques, bancaires ou encore immobilières. Ce service de soutien est ouvert à tous, il est gratuit et propose des réunions collectives d'information mais aussi des entretiens individuels. Au-delà de l'information, ce service permet également aux familles concernées par une procédure de mise sous protection, de se rencontrer et de pouvoir échanger sur les difficultés qu'elles rencontrent. Ce service apporte également un soutien psychologique aux tuteurs et curateurs.

■ Les réunions d'information sont gratuites

À DREUX (au Centre Saint-Jean - salle n°12, 17 rue Saint-Jean à Dreux)

- Le 16 février de 14h30 à 16h30 : compte rendu de gestion annuel
- Le 9 mars de 14h30 à 16h30 : réunion d'information sur les missions du tuteur familial (1^{ère} partie – base)
- Le 4 mai de 14h30 à 16h30 : réunion d'information sur les missions du tuteur familial (2^e partie – perfectionnement)

À Chartres (Maison des Associations, rue Louis Blériot à Champfol)

- Le 23 février de 14h30 à 16h30 : compte rendu de gestion annuel
- Le 23 mars de 14h30 à 16h30 : réunion d'information sur les missions

du tuteur familial (1^{ère} partie – base)

- Le 25 mai de 14h30 à 16h30 : réunion d'information sur les missions du tuteur familial (2^e partie – perfectionnement)

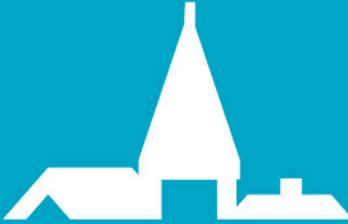
À Nogent-le-Rotrou (Maison de justice et du droit, 9 rue Saint-Denis à Nogent-le-Rotrou)

- Le 24 février de 14h à 16h : compte rendu de gestion annuel
- Le 28 avril de 14h à 16h : réunion d'information sur les missions du tuteur familial

À Châteaudun (Maison Départementale de l'Autonomie, 3 place Cap Madeleine à Châteaudun)

- Le 11 février de 9h30 à 11h30 : compte rendu de gestion annuel
- Le 8 avril de 9h30 à 11h30 : réunion d'information sur les missions du tuteur familial




**DISPOSITIF
Bourg
Centre**

**Le Département
préserve le bien-être
à l'eurélienne**

VOTRE DÉPARTEMENT
ET SES PARTENAIRES
INVESTISSENT



**Eure-
et-Loir**
LE DÉPARTEMENT



Dispositif Bourg-Centre : Le Département préserve le bien vivre à l'eurélienne



10

Le Conseil départemental imagine, en 2018, un dispositif permettant de soutenir le dynamisme des communes rurales. Un budget d'investissement de 33 millions d'euros permet de donner un nouveau souffle à 33 communes d'Eure-et-Loir, grâce à son dispositif Bourg-centre qui a même inspiré l'Etat.





12

A Authon-du-Perche, c'est la place de l'église et les rues qui sont retravaillées pour accentuer le côté patrimonial et touristique du village ; à la Bazouche-Gouët, ce sont de nouveaux espaces verts qui sont créés pour améliorer le cadre de vie et le paysage de la commune ; à Epernon et Hanches, on évoque la création d'une voie piétonne et cyclable ; ailleurs, il y aura des travaux de voirie pour que les centres des villages soient plus agréables à vivre pour les piétons, de nouvelles plantations, la rénovation d'un élément du patrimoine qui fait le

cachet d'un pays... Autant de chantiers, de rénovations, de créations, qui permettent de redonner vie à un centre de village et qui couvre tout le territoire d'Eure-et-Loir.

C'est en 2018 que le Département décide de lancer ce qui est connu, aujourd'hui, sous le nom de « dispositif Bourg-centre » et que l'on croise au fil des réunions des Conseils municipaux, dans tout le département.

■ Préserver le caractère rural

Quand on évoque les racines de cette idée originale avec le Président du Conseil départemental, Claude Téroui-

nard parle, tout simplement, de « pragmatisme ». Il insiste sur son souci constant de préserver le caractère rural du département, sans pour autant exclure les villages de la modernité (lire l'interview p.14). C'est cette conviction qui lui inspire le projet Centres-Bourgs. L'idée originale de maintenir la vitalité des villages ruraux en accompagnant leurs équipes municipales dans leurs projets, fait son chemin. Elle est d'ailleurs soutenue par l'Etat, la Région et la Banque des territoires qui signent un partenariat avec le Département, en décembre 2018. Une idée tellement séduisante que l'État va s'en inspirer

Les communes concernées par l'opération

Les communes déjà engagées : Anet, Commune nouvelle d'Arrou, Authon-du-Perche, La Bazoche-Gouet, Bonneval, Brezolles, Bû, Cloyes-les-Trois-Rivières, Eperonon/Hanches, Illiers-Combray, Nogent-le-Roi, Saint-Lubin-des-Joncherets, Senonches, Thiron-Gardais, Les Villages vovéens, Brou, Courville-sur-Eure, La Ferté-Vidame, Maintenon, Toury, Tremblay-les-Villages.

La liste des communes concernées à l'avenir : Bailleau-le-Pin, Châteauneuf-en-Thymerais, Dammarie, Janville, La Loupe, Orgères-en-Beauce, Saint-Georges-sur-Eure, Saint-Rémy-sur-Avre, Sours, Villemeux-sur-Eure.



pour modéliser son propre soutien aux villages et villes moyenne, avec son contrat de ruralité.

■ Le département inspire l'État

Le projet Bourg-centre obéit à cinq objectifs. Cinq axes qui permettent de maintenir la vitalité des communes en développant leur accessibilité, leur attractivité, en stimulant l'activité des cœurs de villages, en permettant l'accès à des équipements et des services publics, sans oublier de renforcer la transition écologique et la cohésion sociale.

Pour atteindre ces objectifs, le Départe-

ment se donne les moyens : l'idée est de mettre à disposition une enveloppe d'un million d'euros à chaque bourg-centre. Un budget de près de 24 millions d'euros est déjà acquis entre 2019 et 2021, pour assurer la réalisation des projets de 23 communes retenues au cours d'un premier appel d'offres.

■ Un million d'euros par bourg-centre

Une enveloppe supplémentaire de 10 millions d'euros pourra être votée en 2022 ou 2023 pour répondre favorablement à dix communes supplémentaires, si elles souhaitent bénéficier du

dispositif.

Lancé bien avant la crise sanitaire et ses conséquences économiques, le dispositif Bourg-centre s'inscrit parfaitement dans le plan de relance de 106 millions d'euros qu'a voté le Département, en décembre 2020 : des investissements pour conserver un maillage territorial solide et cohérent, des investissements concrets qui répondent au mieux aux besoins des Euréliens relayés par leurs élus de proximité, des investissements qui permettent à la ruralité de se construire un avenir.



ENTRETIEN

Claude Térouinard : « Pour que les territoires abordent leur avenir en toute confiance »



Claude Térouinard, Président du Conseil départemental

■ Comment avez-vous eu l'idée de ce dispositif original ?

Mon expérience de près de 40 ans de maire rural a coïncidé avec le profond bouleversement de nos villages : la disparition des commerces et des artisanats, la fermeture des classes, la désertification médicale, sans oublier la concentration des exploitations agricoles. Et face à ce chamboulement, la succession des plans gouvernementaux se résumait à des catalogues de bonnes intentions, sans vision d'avenir de la ruralité. Il m'a paru indispensable de modifier cette démarche. La démocratie se construit toujours par la base. Ce sont les élus locaux qui connaissent le mieux les besoins de leurs communes. Le

choix des Bourg-centre, qui sont majoritairement d'anciens chefs-lieux de cantons, se justifie principalement par la présence des principaux services de proximité que sont nos collèges, nos Ehpad, nos centres d'intervention des pompiers. La plupart sont aujourd'hui dotés de maisons de services au public (MSAP) et de maisons de santé. Ils rayonnent sur un périmètre d'une quinzaine de kilomètres et constituent les bases de la nouvelle organisation du tissu rural. Le renouveau des campagnes devient une réalité, que le dynamisme des Bourg-centre inscrit dans la durée.

■ Quel est l'objectif de ce dispositif ?

Aujourd'hui les territoires ruraux bénéficient d'un renouveau inattendu. Le

monde rural a rarement eu dans son histoire un ressort aussi puissant que le numérique pour se développer. La révolution numérique laisse présager une possible redistribution de la population sur l'ensemble du territoire notamment dans les franges franciliennes. Notre Département a eu l'audace, dès 2010, d'être parmi les premières collectivités à se doter de la fibre (FFTH) qui va permettre dès l'an prochain de desservir l'ensemble du territoire eurélien. C'est plus difficile pour la couverture de la téléphonie mobile, mais ça progresse. Ce choix favorise, par exemple, le télétravail. Au Conseil départemental, 900 agents sur 1600 sont en télétravail. Les téléconsultations médicales ont été

multipliées par 300. Les plus de 60 ans étaient 15 % en début d'année 2020 à utiliser le e-commerce, ils sont aujourd'hui 40%. Dans notre Département, les ruraux ne seront pas des citoyens de seconde zone. Au nom de l'égalité des chances, il ne peut y avoir de société digitale à deux vitesses. Les Bourg-centre qui renforcent leur attractivité disposent désormais d'atouts qui les libèrent des inquiétudes face à l'avenir. Avec la politique des Bourg-centre, les habitants peuvent savoir où va leur territoire et aborder leur propre avenir en toute confiance

■ Quel accueil ont réservé les Conseillers départementaux à ce dispositif ?

La solidarité est une valeur commune à tous les élus, qui sont déterminés à lutter contre la fracture territoriale. Tous les

conseillers départementaux sont attachés au maintien d'un équilibre entre tous les territoires qui composent notre Département. Aucun conseiller départemental ne peut accepter que le territoire qu'il représente se sente ignoré et traité comme un territoire abandonné. Avec le numérique, le clivage rural-urbain n'a plus de sens.

Chacun d'entre nous, très attaché à la proximité, soutient la politique des Bourg-centre. Chaque projet reçoit une aide d'un million d'euros que le Conseil départemental répartit sur 3 années. Par ailleurs, notre Département consacre 8 millions d'euros en faveur des investissements des communes rurales et à ceux des petites villes. Avec la politique des Bourg-centre c'est un doublement de cette aide que nous consacrons à notre développement local.

■ Quels sont les premiers retours de votre dispositif ?

J'ai surtout constaté que notre politique de Bourg-centre est particulièrement appréciée par les communes bénéficiaires. Il faut rappeler que 2020 est la première année du mandat municipal et que 2021 va être une année décisive pour l'élaboration des projets.

Certaines communes, comme Senonches, avaient déjà entamé une restructuration de leur centre-ville. D'autres, comme Authon-du-Perche, la Bazoche-Gouet et Cloyes-les-Trois Rivières sont en pleine transformation et renforcent leur image particulièrement attractive. Dès maintenant, ces travaux incitent de nouveaux habitants à s'installer dans ces communes et de renforcer les liens entre les gens.

Des élus responsables de leurs projets

À la Bazoche-Gouet, les élus ont voulu plus d'espaces verts sur la place du Marché, mettre en valeur les bâtiments publics, créer des terrasses devant les cafés... Ce village fait partie des 33 communes engagées dans l'opération Bourg-centre. Si ces communes de moins de 20.000 habitants sont accompagnées par le Conseil départemental, elles ne sont pas sous tutelle. Bien au contraire, les élus locaux sont responsables de leurs projets. Le Conseil départemental met à leur disposition des moyens financiers et techniques. Mais, tous les projets sont soumis au vote du Conseil municipal. L'idée reste de faire confiance à la base pour mieux répondre aux besoins du territoire et ses habitants.





SANTÉ

16

Campagne de vaccination : comment ça marche ?

Début janvier, la campagne de vaccination anti-Covid a démarré en Eure-et-Loir. Depuis le 18 janvier, outre les professionnels de santé, environ 40.000 Euréliens de 75 ans et plus sont éligibles au vaccin.

A lors que la pandémie de Covid-19 flirte avec son pic hivernal et que de nouvelles souches sont découvertes à travers le monde, tous les espoirs, désormais, sont placés dans la campagne de vaccination. En France, elle a commencé le dimanche 27 décembre avec une priorité pour les résidents des Ehpad (Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes). Depuis, la phase d'accélération a été enclenchée avec des objectifs ambitieux et un éventail plus large de destinataires.

■ 9 centres de vaccination en Eure-et-Loir

Depuis le 18 janvier, environ 40 000 Euréliens de 75 ans et plus, résidant à domicile, sont eux aussi éligibles au vac-

cin. C'est pourquoi, on compte désormais 9 centres de vaccination sur le territoire Eurélien, à Chartres, Châteaudun, Dreux, Nogent-le-Rotrou et Senonches-la Loupe.

■ À qui s'adresse la vaccination ?

La vaccination s'adresse actuellement aux personnes suivantes :

- **les professionnels de santé de ville et d'hôpital âgés de 50 ans et plus** ou porteurs de maladies les exposant à des formes graves de Covid,

- **les ambulanciers, aides à domicile, pompiers âgés de 50 ans et plus** ou porteurs de maladies les exposant à des formes graves de Covid,

- **les personnes âgées de 75 ans et plus et celles atteintes de pathologies** qui les exposent à un très haut risque face à la Covid-19 disposant d'une ordonnance médicale pour se faire vacciner prioritairement, depuis le 18 janvier 2021.

COMMENT SE FAIRE VACCINER ?

Vaccination sur rendez-vous par téléphone au

0 800 009 110 (ouvert tous les jours de 6h à 22h)

ou sur le site : centre-val-de-loire.ars.sante.fr

**RESPECTEZ LES GESTES BARRIÈRES
QUAND VOUS VISITEZ VOS AINÉS**



**VOUS LES AIMEZ,
PROTÉGEZ-LES!**

Toutes les informations sur www.eurelien.fr





APPRENTISSAGE

L'entreprise Romain Pascal forme l'élite des artisans

Romain Pascal, plombier chauffagiste à Poisvilliers, a présenté trois jeunes aux Olympiades des métiers cette année. Les trois ont gravi les podiums, en carrelage et plomberie. Mais les épreuves nationales ont été annulées pour cause de Covid...

Septembre 2020. Ils sont trois, à Blois. Trois jeunes Euréliens déterminés, trois apprentis - carrelleur et plombiers - qui participent aux épreuves régionales des Olympiades des métiers. De véritables « cracks » dans leurs domaines : le carrelage pour Marius Connan, la plomberie pour Raphaël Vigne et Arthur Gillot. Et au terme de ces épreuves régionales, carton plein pour ces compétiteurs d'une vingtaine d'années, entraînés par leur maître d'apprentissage Romain Pascal, plombier chauffagiste à Poisvilliers : Marius

remporte la médaille d'or en carrelage, Raphaël, l'or aussi mais en plomberie tout comme Arthur qui repart avec la médaille d'argent dans cette catégorie.

■ Une aventure exceptionnelle

« Ces jeunes ont trouvé leur vocation. Ils bossent bien, ils pigent tout et ont envie de performer. Moi, j'ai juste envie de les emmener le plus loin possible parce que dans une vie, des aventures comme celle-ci, on a peu d'occasion d'y participer », note Romain Pascal, qui a fait de la formation des jeunes une véritable vocation. Le chef d'entreprise a

d'ailleurs reçu, en 2016, le premier Prix national du maître d'apprentissage, un concours organisé par la chambre des Métiers qui récompense les entrepreneurs les plus engagés dans la formation : « J'ai tout simplement expliqué ma volonté de former des jeunes issus de divers profils - et pas forcément les plus faciles. Cela émane sans doute de mon parcours personnel car j'étais moi-même un jeune à qui un seul patron a tendu la main pour proposer un apprentissage... » C'est ainsi que, chez Romain Pascal, 80 % des collaborateurs ont un parcours « endogène » : « Chez moi, on



peut apprendre son métier puis débiter sa carrière et même, si on le souhaite, la faire entièrement », précise le plombier chauffagiste qui a lui-même suivi ce cursus. « Mon maître d'apprentissage, celui qui m'a fait confiance quand j'étais jeune - Michel Liberge - je lui ai été fidèle : j'ai repris son entreprise en 2005 à sa retraite et il est toujours invité à nos repas de Noël. Je n'oublierai jamais ce qu'il a fait pour moi. »

■ Des épreuves nationales et internationales annulées

Malheureusement, le Covid est passé par là et les trois jeunes vainqueurs euréliens des sélections régionales n'ont pas pu, en décembre, participer aux épreuves nationales des Olympiades des métiers qui devaient se tenir à Lyon : elles ont été annulées. Et la perspective de participer à la compétition internationale, en Chine, s'éloigne chaque jour un peu plus. Mais qu'importe : ces jeunes gens ont la vie devant eux et de l'or dans les mains. Sans parler d'un patron engagé et dynamique qui n'est pas près d'en rester là... Alors, c'est sûr : on entendra encore parler de Romain Pascal et de ses apprentis dans les années à venir !



Abdoul Aziz, futur carreleur

« J'avais gardé une place en apprentissage et j'ai eu envie d'aider ce jeune migrant venu de guinée afin de lui permettre de faire son chemin dans notre société. Abdoul Aziz est arrivé en zodiac, il a vu des gens périr : à 18 ans, ça marque. Il fallait que quelqu'un lui tende la main », raconte simplement Romain Pascal. Le patron s'est démené avec l'aide de la Préfecture et de la chambre des Métiers pour permettre à Abdoul de rejoindre son équipe de carreleurs, en apprentissage. Bien lui en a pris : « Il est très ponctuel, agréable, volontaire : il fait dix kilomètres à vélo, tous les matins, pour venir travailler. Pour l'instant, il n'a pas encore le savoir-faire mais il a le savoir-être et c'est déjà un très bon point ! » Mais, l'entrepreneur le rappelle : « Je n'ai pas fait ça pour me mettre en lumière mais pour lui donner une chance à lui. D'ailleurs, il n'est pas le premier : il y a dix ans, j'ai pris un jeune Afghan en apprentissage : aujourd'hui, il est toujours dans l'entreprise, il s'est installé, est devenu papa et vient d'acheter une maison. Elle est là, ma satisfaction ».



PATRIMOINE

20

« L'Hiver aux Merveilles » enchante aussi Maintenon le jour

La Direction des sites remarquables du Conseil départemental d'Eure-et-Loir a conçu et réalisé avec le collectif d'artistes et d'artisans d'art Moonlight Project une animation inédite au château de Maintenon : l'Hiver aux Merveilles.

Une foule joyeuse passe la petite entrée de la belle bâtisse de Madame de Maintenon. Enfants et adultes s'égayent dans les jardins de l'avant-cour, un livret de jeu à la main, à la rencontre d'une grande robe à corset illuminée qui les accueille d'une voix ronde : c'est Madame de Maintenon elle-même, géante et rétro-éclairée, qui invite à passer dans la cour d'honneur du château. C'est là que, baignés d'éclairages colorés, le corbeau et le renard de la fable de Jean de La Fontaine créent les premiers émois. Réalisés sous forme de sculpture à révélation axiale, il faut tourner un peu autour

pour distinguer les deux animaux, tandis que la fable elle-même est retransmise autour de l'installation. Soudain, les lumières changent et prennent un aspect de verre, grâce au travail tout en finesse du vitrailliste eurélien Fabien Coll, qui offre au public enchanté un moment de grâce suspendu. Puis on reprend sa déambulation entre le château - sur lequel sont projetés couleurs et images -, le jardin illuminé peuplé de ces sculptures mystérieuses, et le viaduc de Vauban éclairé. Chacun y va de ses exclamations autour de cette animation exceptionnelle qui fait un temps oublier la fermeture admi-

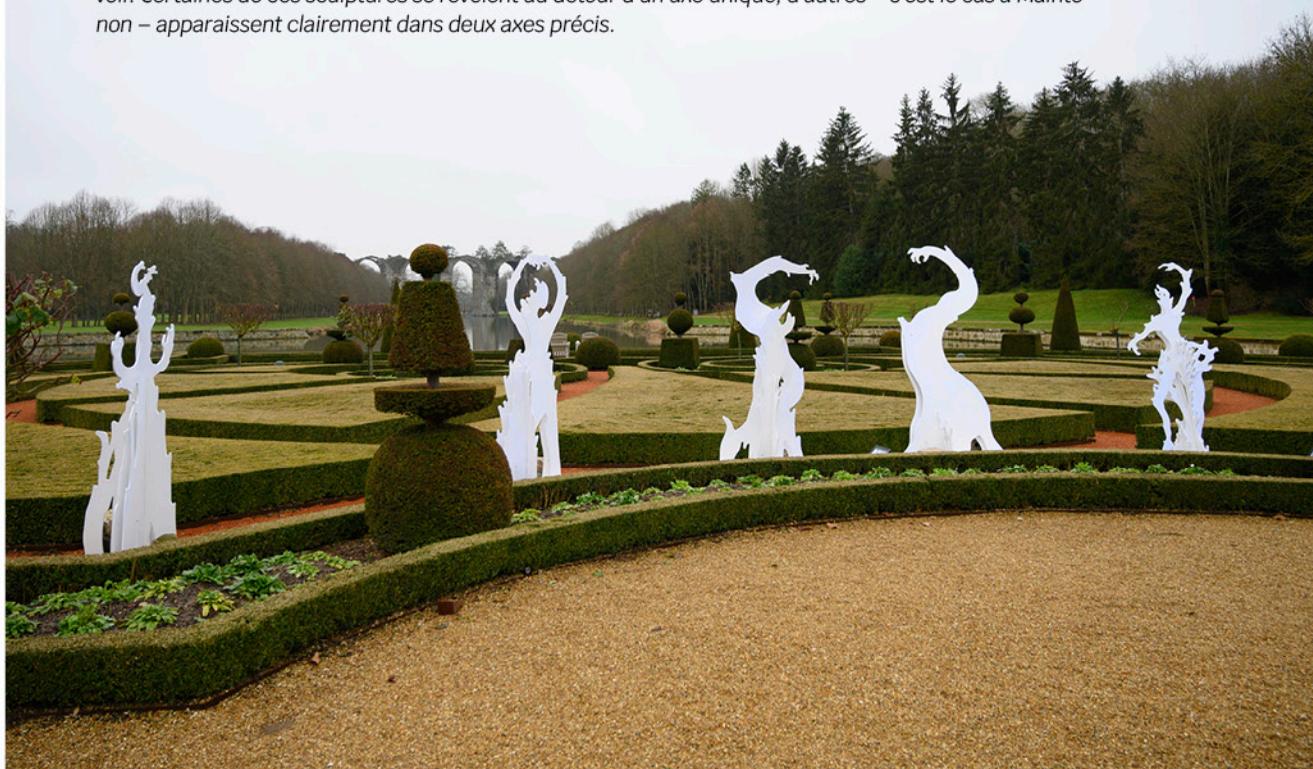
nistrative, pour cause de crise sanitaire, du château intra-muros.

■ Un temps suspendu

Dès lors, grâce à l'investissement et l'imagination de l'équipe de la Direction des sites remarquables et du collectif mainvillois d'artistes et d'artisans d'art Moonlight project, l'hiver redevient merveilleux, au château de Maintenon, et les fables de La Fontaine prennent vie et voix autour de chaque sculpture à révélation axiale : là, un cerf majestueux au cœur de sa forêt illustre la fable du Cerf se voyant dans l'eau ; ici, c'est un cygne, posé sur un bras du canal dont

LA « RÉVÉLATION AXIALE »

Cinq sculptures à révélation axiale peuplent l'Hiver aux merveilles du château de Maintenon. Elles sont fondées sur le principe de l'apparition d'une œuvre en fonction de l'axe selon lequel on se place pour la voir. Certaines de ces sculptures se révèlent au détour d'un axe unique, d'autres – c'est le cas à Maintenon – apparaissent clairement dans deux axes précis.



21



l'éclairage nocturne magnifie les douves, qui brave le regard du cuisinier posté à quelques mètres (Le cygne et le cuisinier). Enfin, en tournant le dos au viaduc, c'est le moment de découvrir Le Songe de Vaux – Éloge des Jardins, l'hommage que La Fontaine adressa au maître jardinier Le Nôtre. On y distingue la nymphe Pomone, drapée d'un voile léger baigné de lumières à leds symétriques. « Ainsi, on va crescendo dans la découverte des fables, d'une des plus familières à d'autres moins connues », précise Alice Baudet, Vice-présidente du Conseil départemental en charge notamment des Sites remarquables.

Les rires et les pépiements des enfants se mêlent à présent aux narrations enregistrées, notamment par l'équipe-même du château avec l'aide du collectif. Une animation « maison », en quelque sorte, selon l'élue départementale, qui précise : « On a organisé en un mois ce qu'on met ordinairement six mois à réaliser. » Et le challenge, en période de crise sanitaire, est plus que remarquable : « Nous avons

été un des seuls sites de France ouvert pendant le deuxième confinement et les agents avaient à cœur de participer à l'aventure », poursuit Alice Baudet. Qui conclut : « Notons aussi que c'est la première fois en Eure-et-Loir qu'une animation est organisée tout l'hiver sur un site patrimonial du département. »

De quoi, en effet, apprécier d'autant plus la découverte de ce bel événement, à voir jusqu'en mars au moins, de jour comme de nuit.

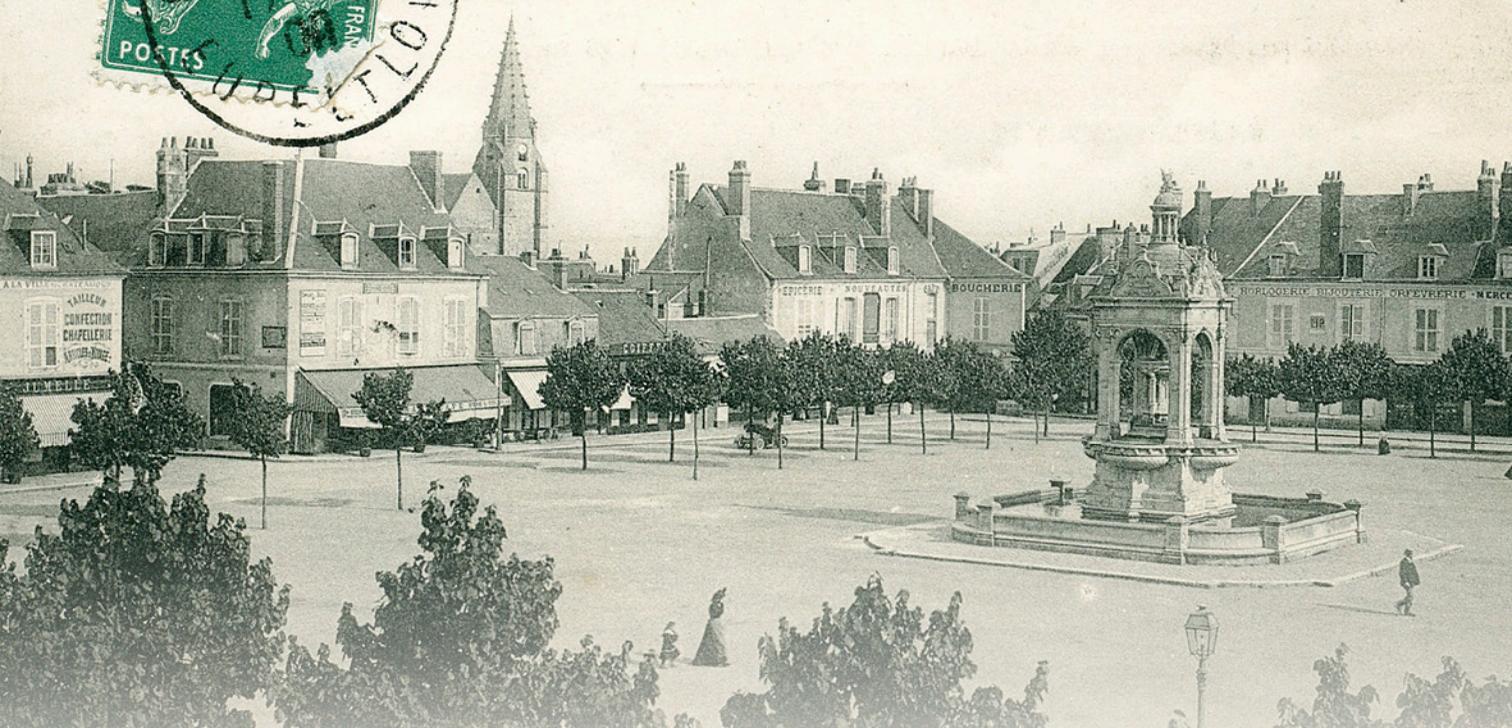
EN PRATIQUE

- Jusqu'en mars : : du mardi au vendredi de 14h à 17h30 – les samedi et dimanche, de 11h à 17h30. Dernière admission : 17h (jusqu'à levée ou modification du couvre-feu)
- Tarif unique : 3 €/personne – gratuit en-deçà de 7 ans.

Renseignements. : 02.37.23.00.09
chateaudemaintenon.fr



Trésors d'archive



Vue de la place du 18 octobre à Châteaudun – Arch. dép. Eure-et-Loir, 24 FI 88 34.

HISTOIRE DES ÉCOLES DU DÉPARTEMENT

22

Bérou-la-Mulotière, Boisgasson et Châteaudun

En ce début d'année 2021, « l'Eurélien » vous propose de partir à la découverte de l'histoire des écoles du département. Pour cette seconde étape, nous vous emmenons dans les écoles de Bérou-la-Mulotière (canton de Brezolles), Boisgasson (canton de Cloyes-sur-le-Loir) et Châteaudun (canton de Châteaudun).

■ Châteaudun

En 1887, la municipalité de Châteaudun se lance dans la construction d'une école de garçons et en confie la responsabilité à l'architecte E. Triau. Ce dernier propose un grand corps de bâtiment tout en longueur, dont seul le pavillon central dispose d'un étage. Y sont adjoints deux pavillons indépendants, abritant respectivement le gymnase et les logements de fonction. La particularité de l'édifice est également de mettre à disposition des Dunois le gymnase et une salle pour la tenue de conférences et de cours du soir. Autre innovation, les équipements techniques sont particulièrement innovants : l'édifice est ainsi doté d'un chauffage central et de l'eau courante. Enfin, l'école comporte une salle spécifiquement aménagée pour

les cours de dessin. L'architecte Triau a donc assumé un certain nombre de partis pris et dérogé aux poncifs du bâtiment scolaire « traditionnel » : architecture originale, choix décoratifs, modernité des

installations techniques, ouverture au public... Ultime clin d'œil au savoir-faire dunois, il a également choisi d'utiliser – entre autres – de la pierre de Villengears, extraite de la région d'Ozoir-le-Breuil.

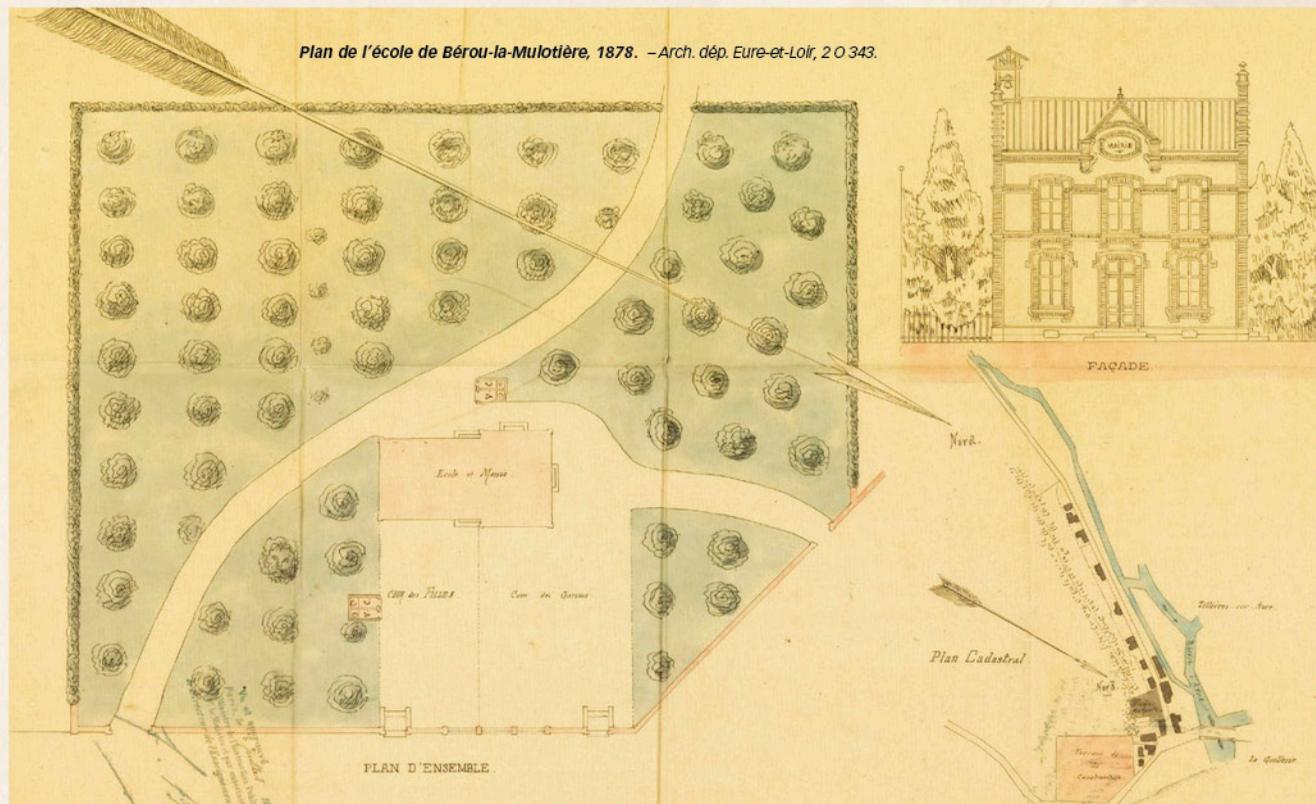


■ Béro-la-mulotière

Le 12 juin 1870, face au délabrement de l'école, le conseil municipal décide la construction en urgence d'une mairie-école, mais ce projet se voit ralenti par des débats passionnés sur le choix de l'emplacement. Finalement, en 1875, la mairie choisit un site en lisière du hameau de la Guillerie, sur le territoire communal,

cependant réputé malsain en raison de son humidité et de son emplacement encaissé, déchaînant les protestations des habitants de la commune craignant de voir leurs enfants contracter fièvres intermittentes et paludéennes, et poussent le conseil municipal à la démission. Deux enquêtes sont menées, le sous-préfet de Dreux, Paul Deschanel, vient en personne

inspecter le site. En 1878, l'architecte Leloup est chargé de dresser les plans de la nouvelle mairie-école alors que les conflits entre la mairie et les habitants ne sont pas encore apaisés. En 1881, la commission des bâtiments scolaires met fin aux débats en entérinant définitivement le projet de l'architecte Leloup tout comme le choix du site.



■ Boisgasson

L'architecte Emile Vaillant fut chargé par le conseil municipal en 1879 de la construction d'une nouvelle école en réutilisant le terrain de l'ancien établissement, agrandi de quelques parcelles mitoyennes. Le nouveau projet intègre des éléments de l'ancien bâtiment, comme la clôture, par exemple, et se conforme pour le reste au règlement de construction des écoles paru le 17 juin 1880. Si le bâtiment présente une apparence sobre, il est sauvé de la sévérité par l'ajout d'éléments décoratifs à son architecture (œils-de-bœuf, clocheton, girouette, fleurons...).



Retrouvez l'histoire des écoles du département dans l'exposition sur panneaux « Bâtir l'école républicaine, 1875-1890 » conçue par les Archives départementales et disponible en prêt. Plus d'informations auprès du service éducatif des Archives départementales (02 37 88 82 20 / archives@eurelien.fr).



Une signature artistique réalisée spécialement pour le collège

Quand Matthieu Rabian est arrivé à la tête du collège Marcel-Proust, il essayait l'abandon d'un projet de 1% artistique qui aurait permis au collège de bénéficier d'une oeuvre d'art en son sein. « *Nous avons lancé nous-même une commande à un artiste, qui pourrait correspondre à la démarche du 1%* », raconte le principal. « *À l'occasion du printemps proustien, en 2019, célébrant le centenaire du prix Goncourt obtenu par Marcel Proust, nous avons demandé à l'artiste local Jean-Louis Sauvat de réaliser une oeuvre en l'honneur de l'écrivain, que nous pourrions arborer dans l'établissement* ». C'est ainsi que le bas-relief énonçant « *Longtemps, je me suis couché de bonne heure* » a été installé à l'entrée de l'établissement. Le projet a tenu en haleine le collège de longs mois au gré de visites à l'atelier de l'artiste ou de discussions avec lui. Deux cent élèves ont été impliqués.

24

Marcel-Proust, « petit Versailles » pour les collégiens

Impossible de manquer la cour d'honneur, quand on arrive au collège Marcel-Proust d'Illiers-Combray. Le spacieux établissement accueille 540 élèves venus des alentours de la ville. Les bâtiments sont chacun les témoins d'époques différentes. « *Le plus emblématique, qui abrite notamment l'administration, est une ancienne école primaire supérieure et internat pour garçons* », souligne Matthieu Rabian, le principal. Les autres, plus récents, ont été faits il y a une dizaine d'années.

Association locale, collectivité... vous avez un projet à visée pédagogique ou citoyenne à proposer à Hugo, Eowyn et Manon ? Contactez la responsable du Conseil départemental des jeunes, Fabienne Sabourin, qui transmettra.

fabienne.sabourin@eurelien.fr
02 37 34 96 17

La laïcité, fil rouge annuel et valeur fondamentale

L'assassinat du professeur Samuel Paty, perpétré par une attaque terroriste à Conflans-Sainte-Honorine, a profondément touché les établissements scolaires français. Particulièrement le collège d'Illiers-Combray. Un bel hommage, contrecarré par le protocole sanitaire, a été rendu courant octobre à l'heure du deuil national. Autour d'une gerbe de fleurs, une exposition sur la laïcité avait été installée pour l'occasion. Pour affirmer encore plus ces valeurs citoyennes, la devise « *Liberté, égalité, fraternité* » va être accrochée sur le bâtiment historique, visible depuis la cour d'honneur. « *C'est un projet important qui va être réalisé en début d'année 2021* », détaille le principal du collège. En décembre, une table-ronde importante réunissait les vingt délégués de classes de troisième et Laure de la Raudière, députée. Le sujet abordé ? La laïcité.



ILLIERS-COMBRAY

Le quotidien des élèves du collège Marcel-Proust

Le grand collège Marcel-Proust est une perle rare. Eowyn, Hugo et Manon en sont bien conscients et ne sont pas peu fiers d'en être élèves. Avec ses bâtiments chargés d'histoire, l'établissement bénéficie aussi d'équipements modernes.



C'est rare, un gymnase intérieur, au sein d'un collège ! Les élèves viennent s'y défouler en cours de sport ou bien le midi, pour faire du yoga.



Le foyer du collège est un havre de paix. Chauffé, confortable et non surveillé ! Seule condition : enlever ses chaussures avant de rentrer.

25



Il y a un temps pour s'amuser et un temps pour travailler. Dans le CDI, des postes d'ordinateur permettent d'avancer tranquillement.



La cour d'honneur est superbe. Le bâtiment abritait autrefois l'école primaire supérieure. Il s'agit à présent des bureaux de l'administration.



CYCLISME

Le Vélo club lucéen : il a tout d'un grand !

En seulement deux ans, le Vélo club lucéen est entré dans le petit cercle de l'élite du cyclisme français en devenant champion de France de Nationale 3. Désormais, il vise la Nationale 2.

C'est l'histoire d'un petit club de cyclisme local qui est, tout simplement, en train de devenir grand. L'histoire d'une rencontre entre un club eurélien où règne – depuis 1954 ! – une franche bonne humeur, et des coureurs de première catégorie fraîchement arrivés. Une belle histoire, assurément puisque le Vélo club lucéen, qui avait travaillé toute l'année 2019 à son accession en Nationale 3, a vu son label approuvé par la Fédération française de cyclisme. « Dans les

années 1980-90, nous avons été l'une des meilleures équipes de cyclisme d'Eure-et-Loir », raconte son président Christian Fulbert : « Mais après, il y a eu une petite baisse. Depuis deux ans et l'arrivée du nouveau manager, Julien Touraille, qui a beaucoup amené au club, les projets et les succès se multiplient., les succès succèdent aux succès ». Mathieu Urbain, qui a rejoint le club en 2020 à décroché, avec Thomas Philippe, une victoire à l'issue de la première et unique manche de la Coupe de France en Nationale 3.

■ La Nationale 2 au bout de la piste

« On attire beaucoup l'attention, par nos résultats bien sûr, mais aussi via une communication plus offensive. Par exemple, on a ouvert une page Facebook il y a un an avec 300 abonnés et aujourd'hui, on en compte 1.400 ! », se félicite Christian Fulbert. Désormais, le train est donc lancé et pour le président comme pour son équipe, impossible de l'arrêter : « On a des jeunes, derrière – quatre particulièrement – qui poussent à la roue : des juniors talentueux qui, dans



Dimitri Jousse, l'un des espoirs du club

« Je n'aime pas trop parler de moi... » Dimitri Jousse a beau être modeste, il n'en demeure pas moins l'un des espoirs majeurs du Vélo Club lucéen. À 17 ans, le jeune Bailleaulais devrait faire partie, dans un ou deux ans, des premiers coureurs issus de la formation interne du club à rejoindre l'élite. Et s'il est modeste, il n'en est pas moins fier et n'hésite pas, quand on lui parle vélo, à évoquer ses rêves : « Moi, ça me plairait bien, d'entrer dans l'équipe première et de gagner des courses. J'en ai gagné en benjamins et en minimes, mais bien sûr, en N3, ça fait rêver ! » Pour y arriver, le jeune garçon, apprenti en alternance au CFA La Saussaye en bac pro Aménagement paysager, ne ménage pas ses efforts. « Je roule en moyenne dix heures par semaine », explique-t-il, en soufflant qu'il se verrait bien un jour participer au Tour de France. En attendant, quand il ne sort pas avec le club, il pose son vélo sur son Home trainer et... avale les kilomètres virtuels.



27



DES PROJETS À FOISON

- 1. Une dizaine de compétitions par mois.** Le Vélo club lucéen participe à toutes les compétitions organisées à travers l'Hexagone, comme le Grand prix de Châteaudun qui devrait avoir lieu fin février s'il est maintenu...
- 2. Un évènement pour juin.** Malgré la crise sanitaire qui freine un peu l'élan de tous, l'équipe travaille sur un projet de manifestation qui pourrait se dérouler en juin prochain (prologue le matin, maillots distinctifs, course en ligne l'après-midi entre Lucé et Nogent-le-Rotrou). Hors crise sanitaire, le club est habituellement organisateur de trois à quatre évènements par an.
- 3. Former des futurs champions.** Le club forme les futures élites du cyclisme au sein de son école qui accueille une quinzaine d'enfants de 6 à 13 ans et une équipe de jeunes – en cadets, minimes et juniors – de 13 à 17 ans.

un an ou deux, seront les premières générations de Nationale purs produits du club », s'enthousiasme le manager Julien Touraille qui, malgré le Covid, ne cesse d'œuvrer dans l'ombre pour la participation de ses ouailles aux compétitions. Avec un objectif clairement revendiqué : la montée en Nationale 2. « Mais pour cela, il nous faut doubler le budget et embaucher au moins un salarié : c'est le cahier des charges de la fédération », poursuit Julien Touraille – qui l'escompte bien pour l'année

prochaine : « Tous ces jeunes qui sont clairement les futurs fers de lance du club, ils ont déjà les yeux qui brillent à cette idée. Ils travaillent beaucoup, se donnent à fond avec la joie et la fierté de rouler en compagnie des élites, de faire partie d'un club élite. Et ça se mérite, d'être l'élite ! » C'est pourquoi le travail se poursuit, au VCL, où les coureurs vont bientôt partir pour un stage intensif de préparation dans le Var, juste avant de recommencer la saison des compétitions par le Tour du Centre-Var à Bri-

gols mi-février. Avec toujours Mathieu Urbain dans le peloton de tête, mais aussi Benjamin Bellier ou Paul Lecomte, l'un des seuls « purs produits du club » actuellement.

Mais si les résultats comptent – bien sûr ! –, ce qui demeure le plus important, de l'avis de tous les membres de ce club en pleine mutation vers l'excellence, c'est l'ambiance amicale et presque familiale qui y règne. Et que chacun a à cœur de conserver



PORTRAIT

Michel Brice

A l'occasion de la sortie de son dernier livre consacré à « l'Histoire de la chasse en Eure-et-Loir », l'écrivain et historien régional raconte sa passion pour l'investigation et pour son département.

S'il existe un paradoxe beauceron, ne serait-ce pas celui d'avoir grandi en Eure-et-Loir, d'y avoir travaillé presque toute sa vie, d'en avoir exploré les moindres recoins, d'avoir publié une douzaine d'ouvrages autour de ses hommes, de ses lieux et de son histoire... et de n'y être pas né ? C'est la seule infidélité, bien involontaire, que Michel Brice a faite à cet Eure-et-Loir auprès duquel il continue à trouver l'inspiration. L'écrivain, ancien chirurgien-dentiste, octogénaire érudit et volubile, bourré d'humour et de références, vient de sortir un

nouveau livre formidablement bien écrit et documenté sur « L'Histoire de la chasse en Eure-et-Loir ». Un ouvrage qui vient s'ajouter à tous ceux, extrêmement variés, qui ont plongé, chaque fois, leur auteur, des mois durant, dans l'exploration d'une histoire, d'un personnage mais aussi dans une vraie jubilation. Car l'homme, qui se définit comme un « rat d'archives » et aimait, lycéen, apprendre simultanément le latin et les maths, se complaît désormais à enquêter, découvrir des informations inédites, fouiller les moindres recoins de l'histoire et des lieux. Il recueille ainsi cette

matière dont il fait des livres aux phrases ciselées. Lui qui, à neuf ans, a écrit son premier ouvrage – « une histoire de Theuville qui était un plagia du bulletin paroissial muni d'une enluminure que j'avais réalisée moi-même » – a repris le stylo à sa retraite et ne l'a plus jamais reposé. Il y a d'abord eu « La découverte de Chartres, insolite et secret », suivie de différents opus : « Eglises d'Eure-et-Loir », « Châteaux en Eure-et-Loir »... et bien d'autres encore qu'il est urgent de découvrir si vous aimez, comme lui, votre département.



Ses coups de cœur...



Les ciels de Beauce

« J'ai toujours eu une addiction pour les ciels de Beauce et, de manière générale, les grands ciels. J'ai eu la chance de passer quatorze mois de ma vie sur un porte-avion et j'apprécie les ciels de mer.

Mais les ciels de Beauce, alors là ! Je les aime autant en photo (j'en ai fait beaucoup il fut un temps) qu'en œuvres picturales, comme celles de Jean Feugereux ou de l'aquarelliste Etienne Fougeron. »



Le musée de Loigny-la-Bataille

« J'ai une tendresse particulière pour ce musée. J'ai connu l'ancien, que nous faisions visiter l'abbé Theuvert quand j'étais écolier et c'était passionnant mais, désormais,

le nouveau musée, réaménagé, présente une muséographie remarquable, conçue de manière très didactique et moderne. »



La chapelle de Réveillon, à La Ferté-Vidame

« Je chassais dans le coin, en bordure de l'Orne, et un élu local m'a fait découvrir fortuitement cette superbe chapelle, qui a un cadre extérieur étonnant puisqu'elle est

située au milieu d'un pré, isolée, mais qui présente aussi la particularité d'avoir des murs entièrement couverts de fresques peintes superbement restaurées. »



Les Archives départementales

« Compte tenu de toutes les recherches que j'ai été amené à faire pour la rédaction de mes livres, j'ai nourri une véritable passion pour les librairies et, mais aussi, pour les Archives départementales.

Vous y trouvez des documents dont vous voyez bien que plus personne ne les a consultés depuis longtemps et cela présente un caractère extrêmement émouvant et excitant »



La catastrophe ferroviaire de Courville-sur-Eure

Cette carte postale, conservée aux Archives départementales d'Eure-et-Loir, représente le terrible accident de train survenu le 14 février 1911 à Courville-sur-Eure, commune traversée par la ligne de chemin de fer reliant Paris au Mans et exploitée à l'époque par la compagnie des chemins de fer de l'ouest. Ce jour-là, un train de marchandises en train de manœuvrer pour rejoindre une voie de garage fut percuté de plein fouet par un train de voyageurs

en provenance de Paris, causant 13 décès et une quinzaine de blessés. Les premières voitures de chaque train furent pulvérisées par le choc, qui provoqua le déraillement des trains et un incendie du fait de l'éclatement de bombonnes de gaz. Les voyageurs installés dans les autres voitures, et notamment du wagon-restaurant, parvinrent miraculeusement à s'extirper des décombres. Les pompiers et personnels médicaux des alentours furent mobilisés pour sécuriser les

lieux et venir en aide aux blessés et survivants. Quelques jours plus tard, une cérémonie d'hommage aux victimes eut lieu en présence de nombreux officiels. Cet accident, abondamment relayé par la presse et dont on tira de nombreuses représentations comme cette carte postale, provoqua une vive émotion dans la population d'autant plus que se trouvaient parmi les victimes deux jeunes gens nouvellement mariés et leurs invités de retour de la noce.



Il y a 200 ans, un seul être manque à Victor Hugo

Qu'il est parfois bon de se quitter pour éprouver le manque, l'absence, le regret... C'est ce sentiment qu'éprouve le jeune Victor Hugo (19 ans) quand en 1821 il fait le trajet de Paris à Dreux à pied pour retrouver son amour sincère Adèle Foucher. Les parents de cette dernière souhaitent l'éloigner du jeune homme, le pensant trop pauvre pour venir en Eure-et-Loir. Victor Hugo amoureux et courageux marchera durant trois jours et vantera les bienfaits de ce voyage sous un soleil ardent à son ami poète Alfred de Vigny. C'est durant sa halte au Vallon de Cherisy qu'il composera son Ode.



Château de

Maintenon

L'hiver aux merveilles

**JUSQU'EN
MARS**

Plongez dans l'univers des fables de La Fontaine...
sons, de jeux de lumières et sculptures 3D.

Renseignements : 02 37 23 00 09
chateau.maintenon@eurelien.fr

Un site géré par le Conseil départemental d'Eure-et-Loir



CHATEAU DE
Maintenon
EURE-ET-LOIR

MONUMENT



HISTORIQUE



**Eure-
et-Loir**
LE DÉPARTEMENT



Spectacle

⊕ **SAMEDI 27 FÉVRIER**

**« Enfin vieille »
à Gommerville**



À travers un solo, Laura Elko, humoriste et comédienne, passe en revue sa vie et questionne ses choix. La ventriloque, armée de sa marionnette, propose un spectacle introspectif mêlant à la fois drôleries, psychologie et virtuosité. Avec toutes ses cordes à son arc, l'artiste se dévoile sur ce spectacle intitulé « Enfin vieille » nommé aux P'tits Molières 2017 dans la catégorie « Meilleur Seul en Scène » et à l'affiche du festival OFF d'Avignon pendant trois ans.

À 20h30, dans la salle l'Eole à Gommerville
Tarifs allant de 6 à 12 euros.
Renseignements au 07.56.06.06.56.
⊕ coeurdebeauce.fr

⊕ **DIMANCHE 28 FÉVRIER**

**« Le muguet de Noël »
à Epernon**



« Le muguet de Noël » est une histoire d'amitié. L'amitié qui lie Pierre et François. Tandis que Pierre cherche à tout prix un emploi, François se démène pour obtenir une promotion. S'entremêlent ensuite intrigues de famille et histoires de vie... le tout, sous le signe de l'humour et du divertissement.

À 16h, aux Prairiales à Epernon.
Tarifs allant de 9,75 euros à 39 euros.
Renseignements au 02.37.18.59.20
⊕ billetterie.prairiales.com

⊕ **DU 4 AU 13 MARS**

**« Le joueur d'échecs »
à Chartres**



Sur un paquebot, un champion d'échec rencontre un adversaire à sa taille. De la superbe nouvelle de l'auteur Stefan Zweig, le comédien André Salzet propose une interprétation audacieuse. Seul en scène, il donne corps au texte, au dialogue et aux scènes épatantes de la pièce.

À 21h les 4, 5, 6 11, 12, 13 mars et à 17h les 6 et 13 mars.
Tarifs allant de 8 à 17 euros
Renseignements au 02.37.36.33.06
⊕ theatreportailsud.com

Exposition

⊕ **JUSQU'AU 7 MARS**

**« Portraits de femmes d'Eure-et-Loir,
entre ombre et lumière », à Chartres**



En parcourant six siècles d'histoire, plongez dans les portraits de grandes femmes euréliennes ou passées par l'Eure-et-Loir, véritables symboles de leur époque et parfois méconnues du grand public. Parmi elles, Jeanne de France, Madeleine Castaing, Silvia Monfort, Hélène Boucher, Marie Poussepin, Diane de Poitiers ou encore la marquise de Maintenon.

Exposition visible à la médiathèque l'Apostrophe de Chartres le mardi, mercredi, vendredi de 10h à 19h, le jeudi de 14h à 19h, le samedi de 10h à 18h et le dimanche de 14h à 18h.
Gratuit

⊕ **JUSQU'AU 21 FÉVRIER**

**Contribuez à la
mémoire des Clos, à
Chartres !**



La Ville de Chartres a entrepris, en 2007, la métamorphose du quartier Beaulieu, devenu quartier des Clos en référence au passé de cet espace urbain. Alors qu'une exposition en mémoire à cette époque révolue est en préparation pour le printemps, un appel aux archives est lancé ! Vos photos ou anecdotes sont attendues par la municipalité chartreuse.

Contributions à envoyer par courriel à communication@agglo-ville.chartres.fr ou par courrier à destination de l'hôtel de ville avec la fiche de renseignement à télécharger sur chartres-metropole.fr.

Animation

⌚ DE 22 FEVRIER AU 5 MARS
Atelier vitrail pour les enfants, à Chartres



Grâce aux conseils de la vitrailliste professionnelle Marie-Thérèse Gouhier, un petit groupe d'enfants, âgés de 10 à 14 ans, est accueilli au Centre international du vitrail. L'objectif de ces journées d'initiation ? Réaliser un vitrail représentant un détail des célèbres vitraux de la cathédrale chartraine. Alors, cap ?

De 10 à 12h, et de 14 à 16h le premier jour, de 10 à 12h et de 14 à 17h le deuxième jour, à l'école du Vitrail et du Patrimoine (1, rue de Bethléem à Chartres). Tarif : 4 euros par enfant. Renseignements sur

[⌚ centre-vitrail.org](http://centre-vitrail.org)

⌚ MARDI 13 FÉVRIER
Masterclasse avec Claire Désert à Chartres



Concertiste et chambriste, la pianiste Claire Désert fait connaître ses interprétations dans le monde entier. L'artiste, aussi professeure au Conservatoire national supérieur de musique de Paris et membre du quatuor Kandinsky, viendra donner un aperçu de son travail et écouter cinq pianistes étudiants du conservatoire de Chartres.

*À 10h, au conservatoire de musique et de danse de Chartres (cloître des Cordeliers).
gratuit. Renseignements au 02.36.67.30.70.*

[⌚ chartres.fr](http://chartres.fr)

⌚ MARDI 16 FÉVRIER
Conférence sur « Igor Stravinsky ou le génie polymorphe », à Châteaudun



Danielle Ribouillaut, docteur en musicologie de l'Université Paris-Sorbonne, mais aussi rédactrice en chef des « Cahiers de la guitare » pendant vingt ans, présentera, à travers des extraits et un récit historique, le compositeur, de ses oeuvres révolutionnaires à ses ballets russes, en passant par ses oeuvres plus intimes.

À 14h30, à la salle Léo-Lagrange à Châteaudun. Tarif : 5 euros pour les non-adhérents. Renseignements sur

[⌚ utlrd.com](http://utlrd.com)

Sport

⌚ DIMANCHE 21 FEVRIER
Châteaudun Volleyball - Melun Val de Seine



L'équipe masculine de volley-ball de Chateaudun (Nationale 3) accueillera les joueurs de Melun pour ce match de championnat.

À 15h, au gymnase Pasteur de Châteaudun. Renseignements et billetterie au 02.37.66.11.25.

⌚ SAMEDI 27 FÉVRIER
C'Chartres football - Blois



Pour cette vingtième journée, l'équipe de National 2 de football chartraine affrontera l'équipe de Blois (groupe A).

À 18h au stade Jacques-Couvret à Chartres (route des grands prés). Renseignements et billetterie sur

[⌚ c-chartresfootball.com](http://c-chartresfootball.com)

⌚ VENDREDI 26 FÉVRIER
C'Chartres basket - Le Havre



L'équipe masculine de basket de Chartres, C'Chartres (senior) recevra l'équipe du Havre pour cette seizième journée de Nationale 1 (Poule B).

À 20h30 à la Halle Jean-Cochet à Chartres (rue Jean-Monnet). Renseignements et billetterie sur

[⌚ ccbm.fr](http://ccbm.fr)



↳ LIVRE

Nathalie Bernard, « Sauvages »



C'est le livre favori des collégiens et lycéens d'Eure-et-Loir. Ceux-là devaient choisir parmi six ouvrages afin de décerner le 7^e prix Histoires d'ados. Le récit de Jonas, jeune amérindien au destin rude, a à priori séduit les lecteurs. Dans une fuite en quête de liberté, l'adolescent de 16 ans est un nouveau personnage créé par Nathalie Bernard, auteure eurélienne, adepte des contes fantastiques et des contes. Elle s'est tournée il y a quelques années vers le roman jeunesse, dans le but d'apporter

un peu de rêve par le biais de la lecture.

nathalie-bernard.fr. Prix : 14,50 euros.

↳ MUSIQUE

Pushka, en attendant la reprise des concerts



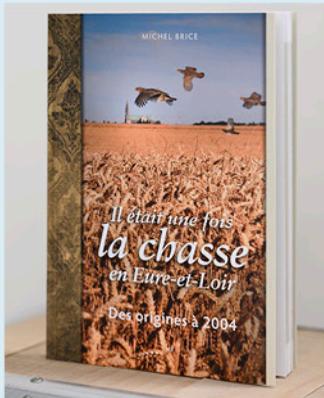
Pour ceux qui auraient loupé le groupe Pushka sur scène avant la crise sanitaire, rendez-vous sur la toile ! Les sept membres du groupe ont regroupé sur un site Internet dédié leur aventure de groupe avec des images de live à ne pas manquer. Pushka, entre jazz, ska et rap, défend

résolument son identité multi-influences, bercée par une énergie folle. Cette virée sur le net ne remplace sans doute pas l'expérience de les voir en concert, mais Aurélien, Jérémie, Mathieu et les autres sont confiants : il faut seulement encore un peu de patience...

www.pushka.live

↳ LIVRE

Michel Brice, « Il était une fois la chasse en Eure-et-Loir »



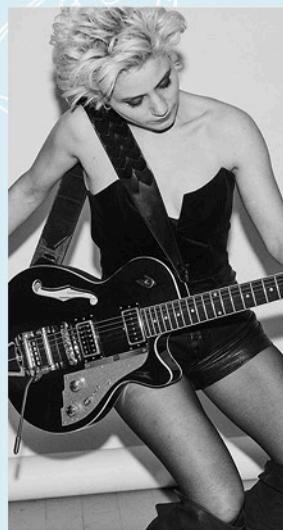
L'auteur, en plus d'être passionné par son département, s'est attelé à l'un de ses sujets favoris pour ce dernier ouvrage fraîchement sorti dans les rayons des librairies. La chasse, en Eure-et-Loir, est dépeinte au fil des lignes jusque dans ses origines les plus ancestrales. Anecdotes et références littéraires viennent ponctuer le

récit. La gastronomie n'est pas en reste, elle fait partie intégrante du livre de Michel Brice qui retrace également les recettes d'autrefois. Au-delà de toutes ces questions historiques, une réflexion est menée autour de l'extinction des espèces et les pratiques de chasse contemporaines. « Il était une fois la chasse en Eure-et-Loir » constitue donc un panorama large de ce que peut être la chasse en 2021, à l'échelle départementale.

Il était une fois la chasse en Eure-et-Loir - Éditions Michel Brice
Prix : 20 euros

↳ CLIP

Alice Animal : un nouveau clip à visionner !



C'est au volant d'une belle voiture blanche qu'Alice Animal donne le ton de cette année 2021. Sur fond de paysages euréliens, la chanteuse livre un nouveau poème mis en rock avec finesse et caractère qu'elle a appelé « Tes éléphants roses ». Quelques jours avant la nouvelle année, elle publiait le clip associé, réalisé par Thomas Guerigen, aux couleurs vintage d'un kidnapping qui tourne mal. Un EP sera à suivre dans le courant de l'année.

aliceanimal.com

Les pages jeux

JEUX DES 7 DIFFÉRENCES

Les enfants se sont déguisés pour le carnaval de Mardi gras. Mais 7 différences se sont glissées entre ces deux images, à vous de les retrouver.



Solution :





MOTS FLÉCHÉS

Chandeleur et Mardi gras, les traditions de février

Le port du masque y est conseillé	Car naval Rouge mélangé	Nouveau qui arrive en pleurant	C'est le moment du carnaval	Pas toujours avec retours Cale	Eclairés Bouclier	Gouttes d'eau Mise au violon	Barre de fermeture Prince troyen	
					Plus d'une va marquer la Chandeleur			
Semeur de zizanie En fin de duo						Durée Courant		
Indispensables au carnaval		Pressât	Parcourut On y a perdu le Nord		A le coeur chaud Pas anglais		... et-Loir	
Aime le mouton Invitation au départ					Fixait Cain Pris en considération		A un manque absolu de toupet (+ article) Marieras	
	On la remarque dans le défilé du carnaval			Entête du cahier	Capitales des Iles Cook	Devenu rance		
C'est plus sympa de les porter pour le carnaval que contre la Covid19	Voyelles Possessif					A sa clairette	Enterré par l'euro Inversées chez Lee	
	Défilé du carnaval						Lettres à chanter Note Gâterai	
		Défilent au carnaval						
Oubliât Aère un peu		Préfixe						
			Queue de porc Interrogatif		Une belle occasion de faire des crêpes !	Peuvent faire bonne ou mauvaise figure au carnaval	Aller autrement	
Ville d'Egypte Affaire à suivre	S'entend quand on renifle							
Un carnaval pour amoureux		Se jeta Orateur grec		Déplacent les gens aux carnivals	Société solitaire	Bande en radio (+ article) On dit aussi ben	Eure-et... et avec tous ses carnivals dans le Département !	Nos 4 cardinaux
			Pour un règlement de compte					
Mis en situation		Connu	PHILIPPE IMBERT 2021	Centre du bouclier Voyelles			Avant après	
Triste niche	C'est le moment de la Chandeleur					Carnaval très réputé		
			Masqués surtout pour le carnaval				Le plus grand carnaval au monde	

36



Cliquez, postulez, décrochez !



Le dispositif Boostemploi du Conseil départemental d'Eure-et-Loir accompagne les Euréliens dans leur recherche d'emploi depuis 2009. Plus de 500 personnes sont recrutées chaque année. Recruteurs, candidats, profitez du réseau Boostemploi pour donner un nouvel élan à votre activité professionnelle !

AUXILIAIRE DE GERIATRIE

Domaine professionnel : Services à la personne et à la collectivité
Ville : LUISANT
Type de contrat : CDI 25h/s – 3 postes à pourvoir
Niveau d'études : CAP Service à la personne exigé
Niveau d'expérience : Indifférent

CHAUFFEUR / CHAUFFEUSE DE POIDS LOURD

Domaine professionnel : Transport et Logistique
Ville : CHARTRES
Type de contrat : CTT 6 mois
Niveau d'études : Indifférent
Niveau d'expérience : 6 mois exigés

MONTEUR / MONTEUSE EN CHARPENTE METALLIQUE

Domaine professionnel : Construction, Bâtiment et Travaux publics
Ville : CHARTRES
Type de contrat : CTT 6 mois
Niveau d'études : Indifférent
Niveau d'expérience : 1 an exigé

CHAUDRONNIER SOUDEUR / CHAUDRONNIERE SOUDEUSE

Domaine professionnel : Industrie
Ville : DANGERS
Type de contrat : CDI
Niveau d'études : Indifférent
Niveau d'expérience : 3 ans souhaités

CARRELEUR / CARRELEUSE

Domaine professionnel : Construction, Bâtiment et Travaux publics
Ville : CHARTRES
Type de contrat : CTT 6 mois
Niveau d'études : Indifférent
Niveau d'expérience : 6 mois exigés

INGENIEUR TECHNI-CO-COMMERCIAL / INGENIEURE TECHNICO-COMMERCIALE EN AFFAIRES INDUSTRIELLES

Domaine professionnel : Industrie
Ville : DANGERS
Type de contrat : CDI
Niveau d'études : Bac+2 NRC - Commercial Souhaité
Niveau d'expérience : 2 ans souhaités

AUXILIAIRE DE VIE

Domaine professionnel : Services à la personne et à la collectivité
Ville : LUISANT
Type de contrat : CDI – 25h/s (3 postes à pourvoir)
Niveau d'études : CAP Service à la personne exigé
Niveau d'expérience : Indifférent

TECHNICIEN / TECHNICIENNE DE MAINTENANCE EN INFORMATIQUE INDUSTRIELLE

Domaine professionnel : Installation et Maintenance
Ville : CHARTRES
Type de contrat : Contrat de professionnalisation 1 an (4 postes à pourvoir)
Niveau d'études : Indifférent
Niveau d'expérience : Indifférent

PARAMETREUR / PARAMETREUSE LOGICIEL ERP

Domaine professionnel : Support à l'entreprise
Ville : GELLAINVILLE / MONTIGNY-LE-BRETON-NEUX
Type de contrat : CDI
Niveau d'études : Bac+2 Logistique
Niveau d'expérience : 3 ans exigés

AUXILIAIRE DE VIE SOCIALE -AVS

Domaine professionnel : Services à la personne et à la collectivité
Ville : CHARTRES
Type de contrat : CDI 20h/s
Niveau d'études : CAP Service à la personne AVS, ADVF souhaité
Niveau d'expérience : 1 an souhaité

CONDUCTEUR ROUTIER NATIONAL / CONDUCTRICE ROUTIERE NATIONALE

Domaine professionnel : Transport et Logistique
Ville : AUNEAU
Type de contrat : CDI
Niveau d'études : Indifférent - permis EC et FIMO/FCO + City + ADR attendus
Niveau d'expérience : 1 an exigé



 Renseignements
0800 71 08 28

Rejoignez nos équipes !

Fort de plus de 130 métiers, le Conseil départemental d'Eure-et-Loir propose des postes dans de nombreux domaines : santé, administratif, juridique, financier, culture, environnement, infrastructures routières, patrimoine bâti...



39

TRAVAILLEUR SOCIAL (H/F)

Domaine professionnel : social, protection de l'enfance, insertion professionnelle
Ville : DREUX
Type de contrat : titulaire de la fonction publique ou CDD 3 ans (3 postes à pourvoir)
Niveau d'études : Diplôme d'Etat d'assistant de service social
Niveau d'expérience : débutant accepté

RESPONSABLE POLE AIDE SOCIALE A L'ENFANCE (H/F)

Domaine professionnel : aide sociale à l'enfance, protection de l'enfance, management
Ville : CHATEAUDUN
Type de contrat : titulaire de la fonction publique ou CDD 3 ans
Niveau d'études : Bac +3
Niveau d'expérience : expérimenté de la protection de l'enfance, une première expérience en management est un plus

JURISTE (H/F)

Domaine professionnel : Affaires juridiques
Ville : MAINVILLIERS
Type de contrat : Titulaire de la fonction publique ou CDD
Niveau d'études : Bac +3 et/ou Bac +5 en droit public
Niveau d'expérience : Expérience sur un poste similaire de 3 à 5 ans

RESPONSABLE DE LA CELLULE FACILITÉS (H/F)

Domaine professionnel : Moyens généraux, logistique
Ville : MAINVILLIERS
Type de contrat : Titulaire de la fonction publique ou CDD
Niveau d'études : Bac à Bac +2
Niveau d'expérience : Expérience sur un poste similaire de 3 à 5 ans

TECHNICIEN VOIRIE (H/F)

Domaine professionnel : infrastructures routières
Ville : BONNEVAL / JANVILLE
Type de contrat : Titulaire de la fonction publique ou CDD 3 ans (3 postes à pourvoir)
Niveau d'études : Bac +2
Niveau d'expérience : Expérience confirmée en techniques routières

IMPRIMEUR REPROGRAPHE (H/F)

Domaine professionnel : Communication, Réalisations graphiques
Ville : CHARTRES
Type de contrat : Titulaire de la fonction publique ou CDD
Niveau d'études : Bac +2
Niveau d'expérience : Expérience sur un poste similaire de 2 ans

Informations pratiques



- ➡ Les offres d'emploi sont ouvertes à tous, avec un examen prioritaire des candidatures de titulaires de la fonction publique et de personnes inscrites sur liste d'aptitude suite à un concours territorial.
- ➡ Vous êtes intéressé par l'une de ces annonces ? Pour postuler, rendez-vous sur recrutement.eurelien.fr.

Retour aux

90 KM/H

sur une partie du réseau

Retrouvez les routes concernées

sur eurelien.fr



Le Département reste particulièrement
vigilant sur la sécurité de son réseau routier



**Eure-
et-Loir**
LE DÉPARTEMENT